
MONASTERE DE LA VISITATION DE FOURVIERE

Hospices civils de Lyon – Service central d'Archives

Journée du patrimoine, 19 septembre 2004

L'ordre de la Visitation

Un ordre créé par saint François de Sales

L'ordre est créé en 1610 par saint François de Sales, alors évêque de Genève, et Sainte Jeanne de Chantal à Annecy. Dans un contexte de contre-Réforme, cet ordre doit édifier l'Eglise par ses vertus.

L'ordre de la Visitation à Lyon

En 1615 est créé le monastère de Sainte Marie de Bellecour, situé à l'angle de la rue Sainte Hélène et de la rue Sainte François de Sales. Un deuxième couvent voit le jour en 1627 à l'Antiquaille. En 1640, naît un troisième monastère sur la rive gauche de la Saône : la Visitation de Sainte Marie des Chaînes.

A la Révolution française, les monastères sont supprimés. Quelques religieuses de la Visitation se réunissent à nouveau autour de 1809 et habitent d'abord la maison des Lazaristes de saint Paul. En 1839, elles s'établissent dans le monastère de la Visitation de la Croix-Rousse, rue de Nuit.

L'installation des Visitandines à Fourvière

Le retour sur la colline de Fourvière

Dès 1848, l'insurrection des canuts amène les Visitandines à envisager leur départ de la Croix-Rousse. En 1850, elles choisissent un terrain sur les hauts de Fourvière et l'acquièrent conjointement avec les Carmélites. Le creusement des fondations débute en 1854 sous la direction de Pierre Bossan. Cet architecte qui édifiera quelques années plus tard, la célèbre basilique de Fourvière, est choisi par les Visitandines car une de ses sœurs, Aimée Bossan était rentrée dans l'ordre en 1852.

La première pierre de l'église du monastère est posée en juin 1854 par le cardinal de Bonald, archevêque de Lyon et son Excellence le marquis Louis Franzoni, archevêque de Turin en exil.

Le transfert de la communauté a lieu en 1856 et le bâtiment est achevé en 1858.

SOMMAIRE

- 1 L'ordre de la Visitation
- 2 L'installation des Visitandines à Fourvière
- 3 Chronologie
- 4 Plan et description du bâtiment
- 5 Evolution contemporaine du bâtiment



CHRONOLOGIE

1850	Acquisition du terrain sur les hauts de Fourvière par les Visitandines (délimité au nord-est par la rue du juge de paix, au sud-ouest par la montée du télégraphe et au sud-est par la propriété des Minimes)
1853	Choix de l'architecte Pierre Bossan
1854	Début du creusement des fondations Acquisition d'une concession au cimetière de Loyasse Bénédictio de la première pierre de l'église (le 6 juin)
1856	Construction de la quatrième aile (ouest) Transfert de la communauté
1858	Achèvement du bâtiment Erection du chemin de croix du chœur et pose de la grande horloge
1859	Érection d'un chemin de croix pour les élèves du pensionnat
1860	Installation d'une statue de saint Joseph sur un piédestal au milieu du préau « à l'endroit précis où a été découverte la source »
1862	Acquisition de la propriété Margeraud au sud-est de la propriété
1863	Décoration de l'église grâce à différents dons : Edification du ciborium (édicule surmontant l'autel) par Pierre Bossan et réalisation des peintures par Claude Baptiste Tailleur
1868	Installation du gaz
1869	Construction d'une salle de gymnastique pour les élèves du pensionnat dans le prolongement de l'aile nord du bâtiment
1870-1871	Menace d'occupation du monastère par les troupes armées françaises et ouverture d'une ambulance dans l'aile du pensionnat
1890	Construction d'une galerie surmontée d'un seul étage et d'un grenier au nord ouest de l'enclos Construction de l'aumônerie au-dessus du gymnase sans ouverture côté monastère
1903	Suppression du pensionnat suite à la laïcisation de l'enseignement

Plan du monastère de la Visitation de Fourvière

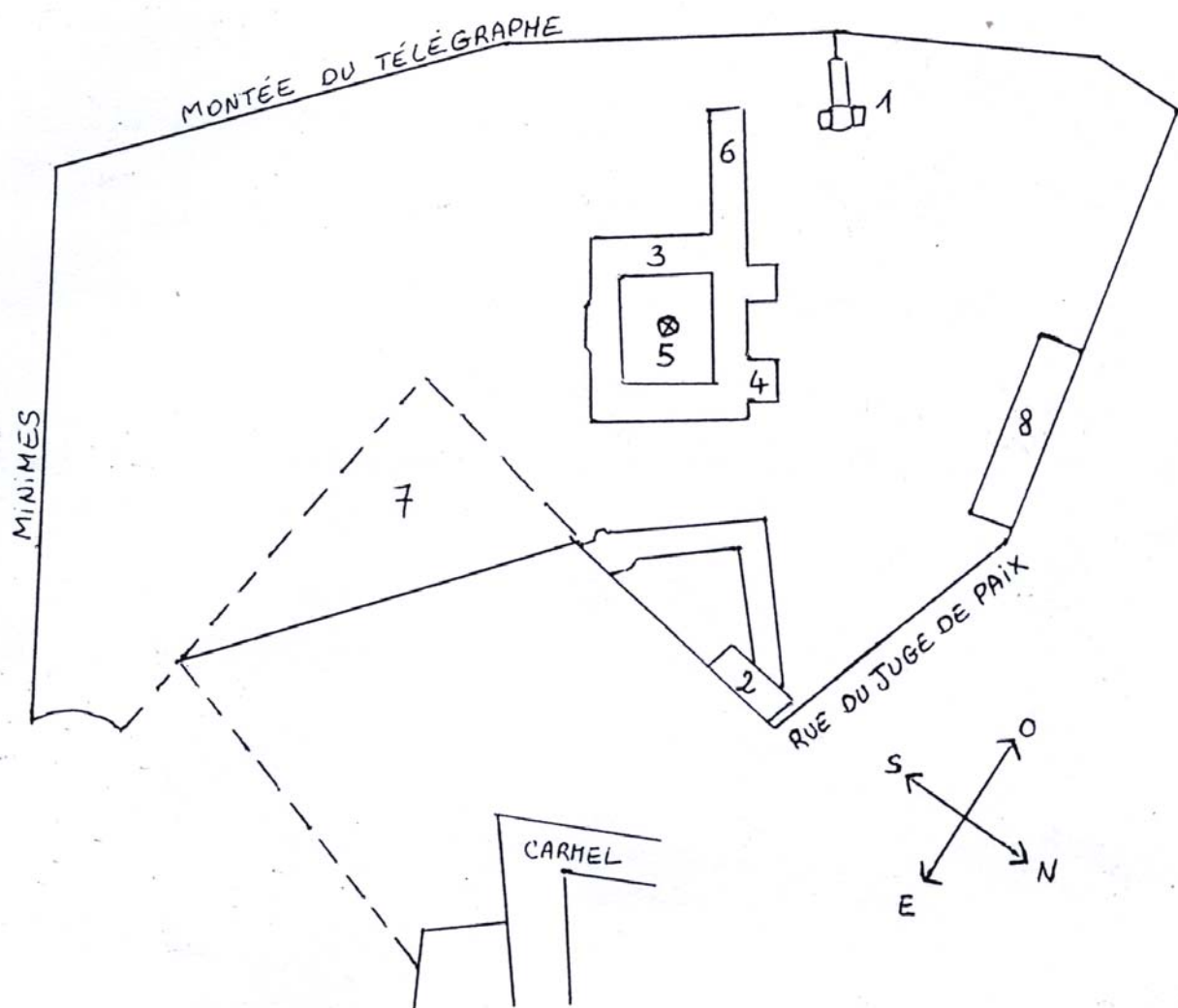


Schéma de la propriété des visitandines en 1890

Légende

- 1 : Entrée
- 2 : Maison dite « du repassage » où quelques visitandines logent durant les travaux (détruite)
- 3 : Aile du pensionnat (1854)
- 4 : Eglise (1857-1858)
- 5 : Source découverte en 1860
- 6 : gymnase du pensionnat (1869) et aumônerie (1890)
- 7 : terrain échangé avec le Carmel (1882)
- 8 : Galerie et grenier (1890)

EVOLUTION CONTEMPORAINE DU BATIMENT

La reconversion du bâtiment

A la fin des années 1960, à la demande d'André Malraux, le monastère est acheté par la ville de Lyon pour abriter une école nationale d'architecture. En 1968, les Visitandines s'installent à Vaugneray.

Suite aux événements de mai 1968, le projet d'école d'architecture est abandonné et le maire loue les bâtiments aux services régionaux des affaires culturelles.

A la demande de M. Veyret, directeur des HCL, le bâtiment est loué aux HCL pour loger 100 infirmières du nouvel hôpital cardiologique et une école d'infirmières.



Le Service central des archives des Hospices civils de Lyon

Dès 1974, le rez-de-chaussée du bâtiment est aménagé en salles d'archives et en bureaux. En 1978, le bâtiment est cédé par la ville de Lyon aux HCL contre un corps de bâtiment situé à Gerland. Les Hospices engagent alors des travaux de réfections. En 1984, le Service central des archives des HCL est créé dans l'ancien monastère.

Le SCA réceptionne et gère une partie des dossiers médicaux créés dans les établissements hospitaliers dépendants des HCL, soit presque 9 km ; il en assure la conservation et la communication ; l'activité de miniaturisation des dossiers sur microfilm a été abandonnée depuis peu et d'autres solutions de stockage sont à l'étude.

Le SCA gère également les versements de fonds de documents administratifs produits par les Hospices Civils de Lyon. Il conserve ainsi les archives historiques des HCL et une partie des archives administratives contemporaines, soit presque 3 km. Le public peut consulter les inventaires, les fonds d'archives et les fonds documentaires dans la salle de lecture du service.

